

« Il y a toujours à apprendre »

NICOLAS LUNVEN, vainqueur de la Solitaire du « Figaro » 2009, prenait le départ, aujourd'hui à Sydney, de cette classique en équipage.

Depuis sa victoire surprise dans la Solitaire du Figaro en 2009, devant – entre autres – Michel Desjoyeux, Armel Le Cléac'h et Yann Éliès, Nicolas Lunven (30 ans) multiplie les expériences, en équipage notamment. En 2011, le Vannetais a découvert la célèbre course entre Sydney et Hobart, qui s'élanche tous les ans, depuis 1945, le 26 décembre pour quelque 630 milles (1 167 km) entre la côte est de l'Australie et la Tasmanie. Emballé, le Français repart à la conquête de cette classique mondiale à bord d'un monocoque de 13 mètres, *Surfrider*, dont il est le skipper.

« POURQUOI PARTICIPER à la Sydney-Hobart ?

– Parce que c'est un peu l'équivalent du Fastnet, avec cette touche d'exotisme en plus. C'est une course mythique, presque légendaire. Je n'avais pas vraiment pensé la faire un jour, c'est tellement loin, mais j'ai sauté sur l'occasion quand elle s'est présentée.

– Racontez-nous votre première expérience, l'an passé...

– L'année dernière, j'ai eu l'opportunité d'embarquer sur un bateau français, un X 43 nommé *L'Angede-Milon*, appartenant à Jacques Pelletier, avec qui j'avais navigué à mes débuts. La course s'est plutôt bien passée. Nous étions très bien placés jusqu'à la moitié puis nous avons mal négocié une zone sans vent. Nous avons fini cinquièmes dans notre catégorie.

– Vous y avez pris goût puisque vous revenez cette année ?

– L'année dernière, dès mon premier jour à Sydney, j'ai recroisé au Yacht Club de Sydney une connaissance de La Trinité-sur-Mer, Sébastien Guyot, expatrié depuis quelques années. Quelques mois plus tard, il m'a parlé de son projet de monter une équipe composée principalement de Français pour participer à l'édition 2012. Il s'est associé à Surfrider, dont je porte les couleurs en France, et nous voilà partis sur un First 45, à dix Français, dont Jean-Pierre Nicol et Julien Vilion, et deux Australiens. J'ai tout de suite accepté car l'expérience de l'année dernière était extraordinaire, aussi bien pour la navigation que pour la découverte de ce pays, de cette ville magnifique, de cette culture très différente de la nôtre.

– En quoi cette zone maritime est-elle différente de celle que vous avez l'habitude de fréquenter ?

– Chaque endroit est différent. Sur la zone de course, le météo est tirailée entre la présence du désert australien

assez proche et les dépressions des mers du Sud. Quand on sait que les différences de température sont à l'origine des phénomènes météo, ça laisse imaginer le résultat. De plus, le détroit de Bass, entre l'Australie et la Tasmanie, est réputé pour sa mer très mauvaise. Les courants océaniques sont également très importants. En gros, on part de Sydney en short et tee-shirt et on arrive trois ou quatre jours plus tard à Hobart, en Tasmanie, avec ciré et bonnet !

« On en profite pour faire notre voyage de noces ! »

– Qu'apporte à votre carrière de Figariste solitaire ce genre de navigation en équipage ?

– Je pars du principe qu'il y a toujours quelque chose à apprendre quand on est sur un bateau. Les Australiens ont une manière très différente de naviguer. L'échange avec les Australiens du bord va être très intéressant. Par exemple, au niveau météo, ils se fient beaucoup aux observations, aux prévisions à court terme et ne regardent que très peu les échéances à long terme. Il faut dire que la qualité des prévisions météo est bien inférieure à ce que nous connaissons en Europe. Et puis, il y a aussi le plaisir, la passion,



■ **ILS SONT PARTIS LA NUIT DERNIÈRE.** – C'est à 3 heures du matin la nuit dernière (13 heures, heure locale) que les 77 engagés de la Sydney-Hobart 2012 devaient s'élaner vers la Tasmanie. Contrairement au Vendée Globe, par exemple, la jauge des bateaux n'est pas uniforme et les monocoques s'étagent ainsi de 9,15 m à 30 m. C'est dans cette dernière catégorie que devrait se trouver le vainqueur de la course. *Wild Oats XI*, vainqueur de cinq des sept dernières éditions, sera le grand favori. D'autant que ses deux tombeurs (*Alfa-Romeo* en 2009 et *Investec-Loyal* l'an passé) n'étaient pas présents sur la ligne de départ. Seulement cinq bateaux non-australiens relèvent le défi (2 néo-zélandais, 1 samoan, 1 japonais et 1... lituanien). Nicolas Lunven et son équipage courent, sur *Surfrider*, sous le pavillon de l'État de Sydney, la Nouvelle-Galles du Sud.

l'ouverture. J'aime me placer dans une démarche d'apprentissage. Cela me permet de ne pas me reposer sur mes lauriers, car même après six années sur le circuit Figaro il y a encore beaucoup de choses à apprendre !

– Et financièrement, ça apporte ?

– Non, je suis simplement défrayé. Mais c'est déjà pas mal ! Ça me permet aussi de partir avec ma femme. Nous en profitons pour faire notre voyage de noces ! Avant la course,

nous avons eu des entraînements mais nous avons aussi eu le temps de visiter Sydney. Ensuite, nous allons découvrir la Tasmanie quelques jours puis retourner en Australie pour barouder en van. Pour l'anecdote, nous avons prévu

de retrouver Thomas Rouxel (*Figariste également*) et son amie qui sont là pour une régate à Hamilton Island (*dans le Queensland, au nord-est de l'Australie*).

– Quel sera votre programme à votre retour en France ?

– Je rentre le 19 janvier et les entraînements reprennent le 23 janvier à Port la Forêt (*Finistère*). Donc il ne faudra pas chômer ! Le programme 2013 en Figaro sur *Generali* : Solo les Sables, Solo Concarneau, Solitaire du Figaro, Tour de Bre-

tagne et Generali Solo. En parallèle, comme en 2012, on va faire du J 80 (*monocoque de 26 pieds, soit 7,92 m*) avec comme objectif le Championnat du monde à Marseille mi-juillet. »

ANOUK CORGE



AU LARGE DE SYDNEY, 15 DÉCEMBRE 2012. –

Simple équipier en 2011, Nicolas Lunven (à l'extrême gauche, ici lors du Cyca Trophy, épreuve de préparation à la Sydney-Hobart) retourne sur la classique australienne, mais cette fois comme skipper.

(Photo Andrea Francolini/Peugeot Surfrider)

VENDÉE GLOBE – APPELS DU LARGE

Wavre et les dauphins

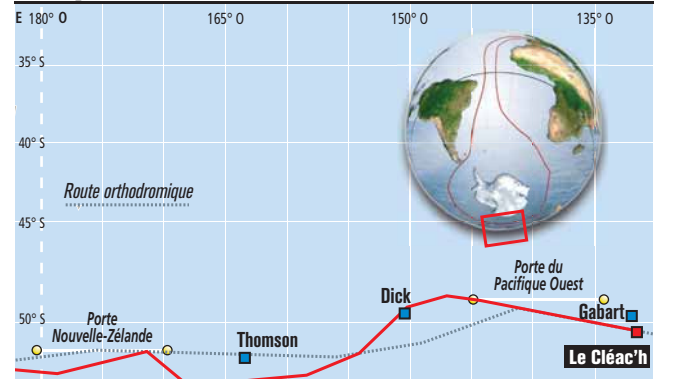
● Dominique WAVRE (SUI, 8^e sur *Mirabaud*). – « Il n'y a pas eu de pause pour Noël. Mais, pour le moral, ça fait du bien de penser à la famille, aux amis. C'est une petite parenthèse affective et émotive agréable car l'Indien a été rude. Le repas a en plus été très bon. Je l'ai vite avalé. Et puis j'ai eu une petite visite en fin de journée : des dauphins. Ils sont venus faire une course de vitesse avec le bateau. Absolument superbe. Ils ont des accélérations incroyables. Je pense qu'ils sont capables d'aller beaucoup plus vite entre eux qu'ils ne l'étaient avec *Mirabaud*. »

● Jean LE CAM (5^e sur *SynerCiel*). – « J'ai bien fait d'anticiper Noël car, le 24, ce n'était même pas la peine. Le réveillon n'a pas été de tout repos. Juste devant le front, les vents sont passés de 14 à 25 nœuds. Du coup, on était condamnés à réfléchir. J'ai assisté à la formation de cette dépression. C'était bizarre, à la Hitchcock, glauque à mort. Là, j'ai fait l'opération du siècle. C'est pire que le hold-up de Saint-Tropez. Un truc de malade. »

● François GABART (leader sur *MACIF*). – « Je suis convaincu que les portes amènent plus de situations tactiques qu'autre chose. Là, il y a une dépression qui arrive et qui peut créer des décisions tactiques différentes. Ça va être intéressant, à sept, huit jours du cap Horn. »

● Jean-Pierre DICK (3^e sur *Virbac-Paprec 3*). – « J'ai eu ma famille. Ça fait plaisir d'avoir un peu tout le monde car Noël tout seul dans un bateau en carbone, ce n'est pas la joie. Ça manque de chaleur, d'humain. Au cap Horn, mon objectif est d'être 200, 300 milles derrière Armel (Le Cléac'h) et François (Gabart) au max. Plus, ça ferait beaucoup. »

Les positions en mer (hier à 20 heures, après 45 j et 7 h)



Rang	Nom	Bateau	Distance (milles)	Différence (milles)
1	Le Cléac'h	(Banque-Populaire)	à 9 570,7	0
2	Gabart	(Macif)	à 3,9	9 566,8
3	Dick	(Virbac-Paprec 3)	à 487,6	9 083,1
4	Thomson	(GBR, Hugo-Boss)	à 998	8 585,7
5	Le Cam	(SynerCiel)	à 1 872,1	7 702,6

6. Stamm (SUI, *Cheminées-Poujoulat*), à 2 021,7 m. ; 7. Golding (GBR, *Gamesa*), à 2 297,7 m. ; 8. Wavre (*Mirabaud*), à 2 319,3 m. ; 9. Sanso (ESP, *Acciona*), à 2 511,9 m. ; 10. Boissières (*Akena-Vérandas*), à 3 046,5 m. ; 11. De Broc (*Voteur-nom-around-du-monde*), à 3 506,9 m. ; 12. De Lamotte (*Initiatives-Cœur*), à 3 895,0 m. ; 13. Di Benedetto (FRA-ITA, *Team-Plastique*), à 4 712,2 m. **Abandons** : Guillemot (*Safran*) ; De Pavant (*Groupe-Bel*) ; Burton (*Bureau-Vallée*) ; Davies (GBR, *Savéol*) ; Beyou (*Maitre-Cog*) ; Gutkowski (POL, *Energia*) ; Riou (PRB).

CYCLISME

■ **DES SIGNES ENCOURAGEANTS POUR BALLAN.** – Toujours hospitalisé en Espagne à la suite de la chute survenue jeudi dernier à l'entraînement, Alessandro Ballan est dans un état stationnaire, mais il a pu pour la première fois depuis son accident manger seul et il pourrait quitter, dans les prochaines heures, le service de soins intensifs. Victime d'une fracture du fémur et souffrant d'une côte cassée, l'ancien champion du monde (2008) a subi l'ablation de la rate et le rein gauche a été touché, sans qu'il ait été nécessaire, pour le moment, de le lui retirer. « Les médecins sont plutôt optimistes quant au rétablissement d'Alessandro », a indiqué le docteur Testa, en charge de l'équipe BMC.

■ **BARREDO JETTE L'ÉPONGE.** – Alors que l'Union cycliste internationale a décidé, en octobre, d'ouvrir une procédure disciplinaire à son encontre en raison d'anomalies dans son passeport biologique, Carlos Barredo préfère mettre

un terme à sa carrière à trente et un ans. Le coureur espagnol avait notamment remporté la Clásica San Sebastián en 2009, et s'était imposé sur une étape de la Vuelta, en 2010, aux lacs de Covadonga.

■ **GARZELLI CHEZ VINI FANTINI.** – Stefano Garzelli a trouvé un accord avec l'équipe italienne Vini Fantini (ex-Farnese) pour la prochaine saison. Agé de trente-neuf ans, le vainqueur du Giro en 2000 portait jusqu'à présent les couleurs de la désormais défunte Acqua & Sapone.

AUTOMOBILE

■ **LE WTCC N'IRA PAS EN ESPAGNE.** – Le calendrier officiel 2013 du Championnat du monde des Voitures de Tourisme diffère de sa première version dévoilée en novembre. La saison ne débutera pas en Espagne, qui n'accueillera d'ailleurs aucune manche, contrairement à l'année passée. En revanche, le circuit urbain de Marrakech et la nouvelle étape moscovite figurent bien au programme.

■ **CALENDRIER 2013.** – 24 mars : Monza (ITA) ; 7 avril : Marrakech (MAR) ; 29 avril : Slovakiya Ring (SLQ) ; 5 mai : Budapest (HON) ; 19 mai : Salzbourg (AUT) ; 9 juin : Moscou (RUS) ; 30 juin : Porto (POR) ; 28 juillet : Curitiba (BRE) ; 8 septembre : Sonoma (USA) ; 22 septembre : Suzuka (JAP) ; 3 novembre : Shanghai (CHN) ; 17 novembre : Macao.

■ **ENDURANCE : AUDI RÉORGANISE SES TROUPES.** – En 2013, trois Audi R18 e-tron quattro prendront le départ des 24 Heures du Mans (22-23 juin), tout comme à Spa (4 mai), course préparatoire à la classique mancelle. En WEC, deux protos seront engagés pour le reste de la saison. Actuellement, le constructeur réfléchit aussi à une participation aux 12 Heures de Sebring (16 mars), épreuve hors WEC en 2013 mais qui serait utile pour l'entraînement.

■ **F 1 : FERRARI "SOUFFLERAIT" CHEZ TOYOTA.** – La soufflerie de Ferrari, "vieille" d'une bonne quinzaine d'années, n'avait pas vraiment connu d'améliorations majeures jusqu'ici. Sa modernisation sera le grand chantier de 2013. En attendant, la Scuderia se repliera chez Toyota, en Allemagne. « Nous utilisons déjà leur soufflerie en 2012, en plus de la nôtre, rappelle Stefano Domenicali, patron de l'écurie. La corrélation entre les deux n'était pas toujours évidente, et nous avons pu nous égarer, je le crains. Nous en avons trop fait, quantitativement. Nous serons plus efficaces à partir de maintenant. »

LES MÊMES PRIMES POUR LES FEMMES.

– L'Union cycliste internationale (UCI) a décidé d'accorder aux femmes des primes d'un montant équivalent à celles des hommes lors des Championnats du monde qu'elle organise. Cette décision entrera en vigueur dès ceux de cyclo-cross, à Louisville (États-Unis), début février. « C'est un premier pas, mais c'était une décision facile à prendre, et il y a peut-être d'autres choses, moins faciles, qu'ils pourraient faire », a remarqué la championne olympique sur route Marianne Vos, qui est par ailleurs membre de la commission des athlètes de l'UCI. La Néerlandaise apprécierait par exemple que la

Fédération internationale pousse en faveur de l'organisation d'un Tour de France féminin. « J'aimerais un jour pouvoir m'asseoir avec l'UCI et ASO (l'organisateur du Tour de France) et discuter des possibilités, peut-être pas une course de trois semaines, mais nous devrions travailler sur un programme spécifique. » Vos souhaiterait également que les formations du World Tour soient obligées de constituer une équipe féminine. « Nous avons besoin de structures, d'une organisation professionnelle pour nous améliorer, plaide-elle, et qu'il y ait davantage de coureuses pro à plein temps. »

VOLLEY-BALL

■ **COUPE D'ITALIE : TROIS BLEUS EN LICE.** – Les trois Français d'Italie entrent en lice ce soir en quarts de finale de la Coupe, épreuve réservée aux huit premiers de la Serie A1 à mi-parcours. Hubert Henno et Macerata reçoivent Latina, le Modène de Guillaume Quessac se déplace à Plaisance et Cuneo, l'équipe d'Earvin Ngapeth, se rend à Vibo Valentia.

■ **BARCA-CYSIQUE AU QATAR.** – Il s'était entraîné il y a quelques semaines avec Tourcoing, son ancien club (2006-2009), mais ne rejoindra pas le TLM. Le réceptionneur Philippe Barca-Cysique (1,95 m, 35 ans), ancien international (103 sélections), s'est engagé au Qatar, avec le club d'Al-Rayyan, champion en titre. Une nouvelle destination lointaine pour l'ancien Cannois, qui a passé la saison dernière en Iran (Paykan Téhéran).

■ **LE JAPON ET L'ÉGYPTES EN LIGUE MONDIALE.** – Est-ce pour cela que la FIVB a accouché d'une nouvelle formule de Ligue mondiale à coucher dehors ? Toujours est-il que l'extension de l'épreuve de seize à dix-huit équipes a permis à la Fédération internationale de repêcher l'Égypte et surtout le Japon, grand financier du volley mondial par l'intermédiaire de ses chaînes de télévision. La sélection asiatique avait été reléguée en septembre à l'issue de son barrage contre l'Iran (0-3, 0-3).

HANDBALL

■ **D 1 FEMMES : MANGUÉ, UNE STAR ESPAGNOLE À FLEURY.** – Une internationale de perdue, une de retrouvée. Coleader de la D 1 femmes avec Metz, Fleury-les-Aubrais a fait fort pour le remplacement de sa demi-centre Karolina Siodmiak (tendon d'Achille) absente pour six mois : le joker médical de la Polonaise sera Marta Mangué (1,70 m, 29 ans), capitaine de l'équipe d'Espagne (229 sélections, 862 buts), médaillée de bronze aux JO et élue meilleure demi-centre du tournoi olympique ! « Marta, c'est le top 6 ou 7 mondial », a confié Frédéric Bougeant, l'entraîneur fleurysois, à la République du Centre. Elle avait entamé la saison au sein du club serbe de Zajecar.

TÉLÉVISION

Le Vendée Globe à l'export

Cette année, soixante-cinq pays diffusent des images de la course autour du monde.

LORSQUE les marins du Vendée Globe tournent leurs vidéos, imaginent-ils qu'ils seront vus à Viti Levu, Taveuni ou Yasawa, quelques-unes des 322 îles qui composent l'archipel des Fidji ? C'est pourtant le cas. Chaque semaine, Mai TV Fiji diffuse en effet un sujet de quinze minutes, fourni ci en main par l'organisation de la course. Comme elle, 65 chaînes dans le monde suivent l'épreuve cette année, par le biais de news régulières, hebdomadaires ou par le résumé final de 52 minutes, concocté par la société de production Nefertiti et distribué à l'étranger par Amaury Sport Organisation – propriété comme L'Équipe du groupe Amaury –, qui peut s'appuyer sur son carnet d'adresses du Tour de France.

La SAEM Vendée, qui avait lancé un nouvel appel d'offres sur la production et la distribution des images pour cette édition, visait un double objectif : « Nous voulons attirer d'autres skippeurs étrangers et il sera plus facile pour les marins de trouver des sponsors si le Vendée Globe est visible partout », explique l'organisation.

Après le départ des Sables-d'Olonne le 10 novembre, relayé en direct sur sept chaînes étrangères, comment le reste de l'épreuve est-il couvert ? Tout près de nous, la Suisse et l'Allemagne possèdent deux approches différentes. Dépourvue de mer, mais riche en lacs, la Suisse, lauréate notamment de la Coupe de l'America, est très attachée à la voile. « C'est peu connu, mais nous sommes classés deuxième derrière la Nouvelle-Zélande pour le nombre de propriétaires de bateau rapporté au nombre d'habitants », explique François Egger, le présentateur de l'émission d'information régionale *Couleurs locales* sur la radio télévision suisse. Du coup, et même si les deux concurrents suisses du Vendée Globe, Bernard Stamm et Dominique Wavre vivent depuis longtemps en France, la Suisse romande (mais moins la Suisse allemande) les suit de près : dans *Sport Dimanche*, qui réalise des sujets à partir de la banque d'images mises gratuitement à disposition par le Vendée Globe, *Au cœur du sport ou Couleurs locales*. Si le journal de 20 heures se contente de traiter l'actualité du Vendée Globe seulement en cas d'information forte, « chez nous, il n'y a pas de difficulté à diffuser le Vendée Globe, car c'est de la belle image et ça captive les gens », confie Steve Roth, journaliste aux sports.

Tout l'inverse de l'Allemagne qui ne possède pas de skipper sur le Vendée

Globe, mais dont le bateau *Hugo-Boss* d'Alex Thomson est sponsorisé par une société dont le siège social est situé outre-Rhin, à Metzgingen. « Les journalistes allemands ne sont pas connaisseurs de voile », explique Konrad Kubisch, journaliste au quotidien *Die Welt*. Depuis vingt ans, même pas une dizaine de confrères s'y sont intéressés. » Kubisch qui, lui, connaît très bien le milieu, donne un coup de main aux chaînes allemandes : à la ZDF et la chaîne d'information en continu N24. « Je prépare les sujets, facilite le choix des images et des informations », précise-t-il. Cette année, Kubisch passe chaque lundi un résumé de la semaine

de trois minutes sur N24 et des sujets chaque dimanche dans la rubrique « sports du monde » de la ZDF.

« Jusqu'à présent, en Allemagne, on ne présente jamais une régate pour donner envie aux gens de s'y intéresser, mais on a plutôt tendance à dire que ce sont des fous qui prennent des risques. Mais c'est mieux qu'avant où l'on ne parlait que du départ du Vendée, de l'arrivée et rien entre les deux, sauf si un bateau était en difficulté, explique Kubisch le militant. J'espère que ça peut aider à démocratiser ce sport. »

BARBARA RUMPUS

Time	Event	Channel	Duration
13 H 10	Football	beIN Sport 1	125 min
	Championship, 24 ^e journée. Nottingham Forest - Leeds.	Samedi à 0 h 15	
13 H 10	Cyclo-cross	Sport +	
	Coupe du monde. À Heusden-Zolder (BEL).		155 min
15 H 50	Football	Canal + Sport	125 min
	Championnat d'Angleterre. 19 ^e journée. Manchester United-Newcastle.	demain à 16 h 45	
15 H 55	Football	Foot +	
	Championnat d'Écosse. 20 ^e journée. Kilmarnock-Heart of Midlothian (201).		130 min
18 H 25	Football	Canal + Sport	
	Championnat d'Angleterre. 19 ^e journée. Aston Villa-Tottenham.		125 min
18 H 55	Basket	Sport +	
	Pro A. 13 ^e journée. Le Mans-Chalet.	demain à 12 h 30	110 min
20 H 30	Football	Canal + Sport	
	Championnat d'Angleterre. 19 ^e journée. Stoke-Liverpool.	demain à 15 h 05	130 min
20 H 45	Hockey sur glace	Sport +	
	Coupe de la Ligue. Finale. Angers-Rouen.	demain à 9 heures	135 min
03 H 05	Basket	beIN Sport 1	175 min
	NBA. Denver Nuggets-Los Angeles Lakers.		

INFOSPORT +

6. Matinale sport. 18. Grand Forum. 19. Info L 1.